

On la croirait faite d'un seul jet, on la croirait l'oeuvre d'un jour"  
(L. Rostan).

C'est le premier sentiment qui m'a marqué, l'entrée dans cette église n'annonce pourtant rien de particulier au premier abord. Une façade pas encore complétée, des vitraux inexistantes : malgré sa taille elle laisse un goût d'amertume et de travail à refaire. C'est alors que l'on pénètre dans la bâtisse et que dieu nous dépose sur la tête une infime partie de sa création, la pierre semble avoir été extraite d'un unique bloc, on y découvre en plus d'une symétrie quasiment parfaite. Le tombeau (qui s'est annoncé comme une véritable révélation pour moi). L'impression de pénétrer dans l'intimité du Seigneur qui nous guide jusqu'aux reliquaires de Marie-Madeleine.

Ce n'est que plus tard en voyant cette citation de Edmond Rostan que j'ai compris que malgré le temps qui nous séparait, le même sentiment nous avait frappé, malgré toute cette année c'était la même idée qui nous avait marqué dès notre arrivée. Ce même "temps" que l'on m'a enseigné comme le plus grand ennemi de l'homme avait ici arrêté sa course pour laisser le Seigneur partager son amour.

Je me suis alors questionné sur ce lieu et son histoire, on comprend que si cette œuvre est restée de marbre ce n'est pas sans mal. Après 236 ans de labeur, faute de ressources financières, à la suite des guerres et des épidémies de peste de l'époque, les travaux ont dû s'arrêter.

C'est donc ici qu'a commencé ma réflexion : pourquoi le seigneur nous impose-t-il les ravages du temps et comment accepter sa volonté ?

Il est vrai qu'il pourrait sembler futile de créer des monuments ou des ouvrages en l'honneur du Seigneur puisqu'il était voué à être détruit, mais en réalité lorsque l'on se dédie à la foi on donne vie à notre croyance, ce souffle vital a plus qu'un aspect spirituel. Il permet de transmettre notre passion, et de, ainsi, l'a faire perdurer sur le temps même. La beauté des œuvres engendre la passion qui anime la foi, créer c'est faire perdurer, faire perdurer c'est grandir. Ce n'est donc pas une épreuve que le temps, mais plus un outil pour nous offrir la chance de partager la paix du christ et il est de notre devoir de tout mettre en œuvre pour garder cette notion.

Le devoir du scout est donc aussi un devoir de mémoire et de respect envers les générations passées qui ont su avant nous puiser dans leurs liens avec la sainteté et trouver la foi pour dorer le blason de la religion